

## N° 499.

## SÛTRA SUR L'AVADĀNA DE FILLE-DE-MANGUIER.

Cf. n° 189.

Une autre traduction du même texte, mais dans une recension différente, est intitulée *Fo chouo nai niu k'i p'o king* (*Trip.*, XIV, 6, p. 52 v°-55 v°; Nanjio, *Catalogue*, n° 668).

*Sseu fen lu* (*Trip.*, XV, 5, p. 57 v°-60 r°).

XXXVI, 4, 5<sup>a</sup>-7<sup>b</sup>, 13<sup>b</sup>, 14<sup>a</sup>.

*Kandjour* (trad. Schiefner : *Pradjota's Heilung durch Dshîvaka*, *Mém. Ac. Sciences de Saint-Petersbourg*, 7° série, t. XXII, n° 7, 1875, p. 7-11 et préface, p. v-vii; — Schiefner : *Der Prinz Dschîvaka als König der Arzte*, *Mélanges asiatiques de Saint-Petersbourg*, vol. VIII, p. 472-514); — Spence Hardy, *Manual of Buddhism*, p. 237-249.

Dans un petit sùtra dont Jîvaka est le héros, il est également donné comme le fils d'Amrapâlî (*Fo chouo wen che si yu tchong seng king* : *Trip.*, XIV, 8, p. 74 r°-v°; Nanjio, *Catalogue*, n° 387).

Dans le *Katthahâri jâtaka* (*Jâtaka*, n° 7; Rhys Davids, *Buddhist Birth Stories*, chap. xxvii; Grünwedel, *Buddhistische Studien*, p. 20-21), le roi Brahmadata remet son anneau à une jeune fille qu'il a rendue enceinte en lui prescrivant, si l'enfant est une fille, de vendre l'anneau pour gagner de quoi l'élever, et, si l'enfant est un garçon, de le lui envoyer avec l'anneau qui servira à le reconnaître. C'est un garçon qui vient au monde. Le roi Brahmadata avoue, non sans peine, sa paternité; après sa mort son fils lui succède comme roi sous le nom de Katthavâhana. — Dans un texte de *Kandjour* tibétain traduit par Schiefner (*Mémoires de l'Académie des Sciences de Saint-Petersbourg*, 7° série, t. XXII, n° 7, 1875, p. 17), le roi est Çanḍa Pradyota; la femme du marchand qu'il a rendue enceinte donne naissance à un fils : elle l'expose sur la route avec le collier de perles que lui avait donné le roi; celui-ci recueille